

chargée de remettre au fils de Napoléon III une épée enrichie de diamants, qui avait été commandée chez M. Langlois, rue Neuve-de-Petite-Champs.

Elle devait porter, inscrits sur la garde, les noms de Solferino, Magenta, Lükerman, Sébastopol; sur la lame devait être gravée cette inscription: *Semper ubique fidelis*, et devait coûter 150,000 francs.

Malheureusement, un certain A..., déjà antérieurement condamné à un an de prison pour escroquerie, et qui servait d'intermédiaire dans cette affaire, jugea à propos de conserver les fonds qu'il avait recueillis.

L'épée commencée ne fut point achevée.

Grâce aux relations qu'il avait avec le joaillier, cet individu trouva moyen d'escroquer pour plus de 100,000 fr. de perles à M. Langlois, lequel a fini par porter plainte.

L'escroc est maintenant à Mazas.

La famille de Medina-Celi: On annonce le mariage d'une des filles de la duchesse d'Albe, sœur de l'impératrice Eugénie, avec le jeune duc de Medina-Celi.

Il n'y a pas, dans toutes les Espagnes, de famille plus ancienne que la famille de Medina-Celi.

L'histoire et le blason racontent que cette maison descend en ligne directe du dernier des sept infants de Lara, celui qui survécut au fameux massacre mis plus tard en drame par Félicien Malleville.

Comme fortune, le duc de Medina-Celi, le plus grand propriétaire foncier de la péninsule ibérique, possède vingt domaines, des châteaux et des palais.

Il a, dans une de ses bibliothèques, le manuscrit autographe du *Don Quichotte* de don Miguel Cervernas.

Il y a une quinzaine d'années, le feu duc, son père, effrayé à la vue des dépenses de sa nombreuse maison, se leva, un matin avec la pensée de faire des réformes. Il se fit donc apporter ses comptes.

Sur ces registres figurait une dépense annuelle et invariable de *deux cents francs de persil*.

— Douze cents francs de persil? Je réduis l'article à 600 francs.

— Monsieur le duc, objecta le chef, si vous faites cela, je donne ma démission.

La suppression n'eut pas lieu.

CHOSSES ET AUTRES

Entendu dans les rues de Versailles. Un soldat du train à son camarade: — Fais donc avancer le ministre.

Nous regardons... il s'agit d'un muet. — *Critique* par caractère, nous nous approchons du tringlot.

— Camarade, pourquoi appelez-vous votre muet: ministre? — *Pareille* l'aurais-tu est chargé des affaires de l'Etat.

Drôle, mais irrespectueux. — Tout le monde connaît ces désagréables voyous qui, à la sortie des théâtres de Paris, se précipitent vers vous en criant: — Une voiture, mon prince? Demandez votre cocher, mon ambassadeur?

Ces aimables industriels viennent d'ajouter une nouvelle expression à leur vocabulaire.

Hier, l'un d'eux s'approche d'un de nos amis qui, sortant du théâtre des Variétés, cherchait à allumer son cigare, et lui dit: — Une allumette pour mon lord-maire!

Un homme d'Etat, fortement affecté dans ses intérêts personnels par les remaniements ministériels, rentrait hier soir chez lui, lorsqu'il apprend que sa femme vient d'être prise d'une crise subite.

— Une crise, elle aussi! — Oui, monsieur, on a envoyé chercher le médecin de madame; il n'y était

pas; mais le pharmacien d'à-côté a offert son ministère... — Un ministère, j'accepte! (Scrupuleusement sténographié par dou Spavento.)

Raconter de la semaine dans *l'Événement*: — Entre bourgeois: — Quatre cents francs un fauteuil d'orchestre!

— Comme je vous le dis. — Mais, dans mon quartier, on a un fauteuil très confortable pour quarante-cinq francs... et on l'emporte.

Dans sa revue mensuelle de *l'Univers*, Cham signale un accessoire de toilette qui n'a pas été assez remarqué au nouvel Opéra le jour de l'inauguration: tous les bustes de la façade avaient des cravates blanches.

Un autre dessin représente une pauvre femme qui demande à M. Italanzier une place d'ouvrière.

— Mais, interroge le directeur, avez-vous des diamants à mettre sur vous?

Progrès de l'ART Dentaire Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Édouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.

Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent sans les dents chancelantes. — Succès garanti.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 12 janvier 1875: « La discussion de la loi sur les cadres qui paraissait ne devoir pas durer plus de deux ou trois jours pourrait bien se prolonger jusqu'à la fin de la semaine.

« Parmi les orateurs qui prendront la parole dans cette discussion, on signale M. Gambetta, qui doit parler aujourd'hui.

« M. Thiers devait prendre part à ce débat, mais il a renoncé dernièrement, se réservant pour la discussion des lois constitutionnelles.

« Don Carlos vient d'adresser à l'occasion de la proclamation de don Alphonse un nouveau manifeste à la nation Espagnole.

« Le prétendant exprime un vif regret de voir que son cousin Alphonse consente à être l'instrument des révolutionnaires dont lui, don Carlos, a repoussé avec mépris les propositions. Il ne proteste pas cependant: Sa dignité et la dignité de son armée ne lui permettent d'autres protestations que celle qui sera lancée avec une irrésistible éloquence par la bouche des canons.

« La proclamation de don Alphonse ne lui ferme pas les portes de Madrid, bien au contraire elle lui en ouvre le chemin.

Voici le texte de cette proclamation: « Espagnols,

« La révolution, qui vit de mensonges, cherche, en proclamant roi d'Espagne un membre de ma famille, à se réconcilier avec la monarchie et la légitimité. Je suis la légitimité. Je suis le représentant de la monarchie en Espagne, et, parce que je le suis, j'ai repoussé avec un souverain mépris les propositions que les révolutionnaires de Septembre osaient m'adresser avant de consommer leur œuvre de néfaste déloyauté.

« Depuis lors la révolution sait que je ne puis pas être son roi. Chef de l'auguste famille des Bourbons en Espagne, je contemple avec une profonde douleur l'attitude de mon cousin Alphonse qui, avec l'inexpérience de son âge, consent à être l'instrument de ceux même qui l'ont expulsé de sa patrie avec sa mère, en l'abreuvant de sarcasmes et d'outrages.

« Cependant je ne proteste pas. Ma dignité et la dignité de mon armée ne permettent d'autre protestation que celle qui sera lancée avec une irrésistible éloquence par la bouche de nos canons.

« La proclamation du prince Alphonse, bien loin de me fermer les portes de Madrid, m'ouvre au contraire le

chemin de la régénération de notre patrie bien-aimée.

« Ce n'est pas en vain qu'un nouvel acte de prétorianisme blesse l'orgueil du peuple espagnol; ce n'est pas en vain que mes invincibles volontaires sont armés. Eux qui ont vu vaincre à Eraul, à Alpiz, à Montezuma, à Castellollit, à Somorostro, à Abarzua, à Castillon, à Cordoua et à Urvieta, sauront empêcher une nouvelle insulte à notre magnanime Espagne, un autre scandale à l'Europe civilisée. Appelé à tuer la révolution dans notre pays, je la tuerai soit qu'elle fasse preuve de la férocité sauvage d'une impiété éhoulée, soit qu'elle s'abrite et se cache sous le manteau hypocrite d'une piété feinte.

« Espagnols! « Par notre Dieu! par notre Espagne! je vous jure que, fidèle à ma mission sainte, je soutiendrai sans tâche notre glorieux drapeau! Il symbolise les principes sauveurs qui sont aujourd'hui notre espoir et qui seront demain notre salut!

« De mon quartier royal de Deva, le 6 janvier 1875.

» CARLOS. »

Petite Bourse du soir 100,46 1/4.

Dépêches Télégraphiques

Rome, 11 janvier. — Une députation de prêtres français ayant à leur tête M. l'abbé Chevalier, a présenté aujourd'hui au Pape une adresse de Mgr l'archevêque de Bourges et 30 volumes magnifiquement reliés et contenant la demande faite par 160 évêques français, italiens, espagnols, allemands, autrichiens, belges, hollandais et trois millions de fidèles, afin que le Pape veuille consacrer l'Eglise universelle au Sacré-Cœur de Jésus. Le Pape a accueilli la députation avec une grande bienveillance et a examiné plusieurs des volumes offerts.

Rome, 11 janvier. — Les douze élections complémentaires pour la Chambre, qui ont eu lieu hier, ont donné pour résultat: neuf candidats de la droite élus; deux de la gauche; un ballottage dans lequel le candidat de la droite a plus de voix que son concurrent.

Berlin, 11 janvier. — Les canonnières allemandes *Nautilus* et *Albatros* ont reçu l'ordre de retourner à Santander. L'*Albatros* a reçu cet ordre à Christiansand et le *Nautilus* à Madère. Ce dernier est déjà rentré à Santander.

Rome, 11 janvier. — La *Voce della Verità* dit que le Pape a reçu hier une députation d'Irlandais qui lui a présenté ses félicitations. Le recteur du collège Irlandais, Kirby, a lu une adresse dans laquelle il a parlé des machinations ourdies contre l'Eglise et exprime les sentiments de vive affection des Irlandais envers l'Eglise et le Pape. Le Pape a répondu en louant les sentiments exprimés et la fidélité des Irlandais qui se manifestent depuis plusieurs siècles. Il a béni tous les assistants. Il vent aussi qu'on annonce aux absents, dans leur lieu lointain, que s'ils aiment vivement le Père commun des fidèles, ils en sont vivement aimés à leur tour.

AFFAIRES D'ESPAGNE. Madrid, 10 janvier, 10 h. 55 matin, (arrivée en retard). — La *Gazette* publie un décret royal confirmant les nominations faites par le ministère régence.

Kiel, 11 janvier. — La *Gazette de Kiel* prétend de bonne source que l'amiral allemand a prescrit les préparatifs nécessaires pour pouvoir, éventuellement et sans perdre de temps, envoyer dans les eaux espagnoles les corvettes à vapeur *Victoria*, *Louise* et *Augusta*.

LA FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE. San-Remo, 11 janvier. — L'impératrice de Russie a repris ses promenades quotidiennes en voiture découverte.

Les grands ducs Paul et Serge sont arrivés aujourd'hui.

Madrid, 11 janvier. La circulaire du ministre de la justice a produit l'impression la plus favorable sur le clergé espagnol; le ministre a reçu plusieurs lettres à cette occasion, notamment des évêques de Vittoria et de Ségovie.

Les grands d'Espagne sont partis ce soir pour Valence.

Trente-quatre républicains ont été mis en liberté au moment où le roi arrivait à Barcelone.

vous interdisez de me retenir en esclavage.

— Vos paroles! dit dona Urbana à son mari d'une voix sourde, vibrante de colère.

Leurs regards à tous deux se portèrent sur Rita.

La malheureuse enfant rougit; et Victor, au regret d'avoir donné prise à des soupçons fâcheux, perdit toute assurance:

— Du reste, à quoi bon m'interroger si vous refusez de me croire? murmura-t-il avec tristesse.

— Le vulgaire dicton, toujours, fit don Ciprian.

— Ce petit gaillard, s'écriait Bostigo, est d'une intelligence rare! Il n'a pas oublié ce que je vous disais de l'*Atavisme* et voudrait se faire passer pour blanc sans mélange de sang africain.

Très-fort cela! sujet remarquable et précieux! Ses ongles ne portent aucune trace d'origine nègre, ses cheveux, bien que bouclés, ne sont aucunement crépus, le blanc des yeux est clair, le pigmentation noir ne semble exister nulle part, oh! j'ai constaté tout cela dès le principe, et il s'en souvient! Mais d'un autre côté, mes chers amis, les renseignements que vous possédez ne laissent guère de doutes.

NOUVELLES D'ANGLETERRE. Londres, 11 janvier, soir. — M. Disraeli est revenu à Londres aujourd'hui.

Les principaux non conformistes de Glasgow ont tenu aujourd'hui une réunion dans laquelle ils ont résolu de former une association nationale en faveur de la séparation de l'église d'Écosse et de l'Etat.

Une réunion dans le même but a eu lieu à Edimbourg.

LA LOUISIANE. Washington, 11 janvier. — Le message du président Grant relatif à la Louisiane est différé.

On assure que le brouillon en a été modifié par suite d'une panique étonnante dans le parti républicain et afin d'éviter une crise ministérielle.

Le sénateur Carl Schurz condamne les procédés du gouvernement comme contraires à la Constitution.

DERNIERE HEURE Paris, 11 janvier, 1 h. 30 soir. — Une dépêche carliste assure qu'un premier prononcement républicain vient d'avoir lieu dans l'armée alphonstine.

Valence, 11 janvier, soir. — Le commandant de l'avisio française La Yigne, est allé avant toutes les autres départitions, même espagnoles saluer le roi Alphonse qui lui a dit: « Je dois beaucoup à la France où j'ai retrouvé une patrie pendant sept ans d'exil; je l'aime beaucoup; je suis heureux que les premiers officiers de la marine étrangère venant me saluer dans mon pays, soient des Français. »

New-York, 12 janvier. — Un grand meeting a voté des résolutions blâmant énergiquement l'intervention armée en Louisiane. Un meeting analogue a eu lieu à Saint-Louis.

COMMERCE

REVUE DU MARCHÉ ANGLAIS. Bradford. — Demande stationnaire pour quelques sortes de laines, notamment en bonnes laines, à prix fermement soutenus.

On a fait de bonnes affaires en fils retors n° 32, 36 et 40. Quelques fileteurs ont contracté à des prix en hausse légère sur la semaine dernière.

Fils simples sans changements, les fileteurs de lustrés, mêlés et colorés, sont bien employés et indifférents aux nouvelles affaires. Fils torsus en petite demande.

Le marché des étoffes est peu actif, la fantasia se plaint surtout de l'absence d'ordres. Prix stationnaires.

Wools. — Le froid a donné lieu à une meilleure demande en laines lourdes, pilotes et beavers, et on a fait quelques réassortiments. A part cela, l'animation manque, sauf peut-être encore dans quelques magasins, en tissus légers de fantasia melton et tweed.

Les transactions sont moins nombreuses et surtout moins importantes, les échanges qui ont lieu en ce moment proviennent de la petite spéculation qui réalise.

Si une partie des vendeurs ne veut pas tenter plus longtemps les chances d'un mouvement de recul, les petits acheteurs non plus ne veulent pas courir les risques de nouvelles complications politiques.

Les institutions de crédit ont été assez mouvementées.

La Banque égyptienne, après avoir été demandée à 570, est retombée à 562, puis elle est revenue à 560, cours auquel on la demande.

Le Mobilier français varie entre 363 et 366. La Banque de Paris est assez fermée à 1,112. La Banque hollandaise se maintient à 530. La Banque ottomane est demandée à 682, après 685.

Les valeurs espagnoles sont très recherchées.

Le Nord de l'Espagne est en hausse de 20 fr., à 275 fr.

Le Saragose se maintient à 287 fr.

Les actions et délégations de Suez ont encore monté de 10 fr.; on cote les premières 498 fr. et les secondes 477 fr.

La rente italienne est cotée 68 80.

Les Autrichiens et les Lombards sont sans changement.

Les achats de Rentes françaises au comptant ont été de 112,000 fr. en 3 0/0, mais il a été vendu 6,000 fr. en 3 0/0.

Les obligations du Nord sont cotées 297 fr., celles des Charentes et de la Compagnie Franco-Algérienne n'ont pas varié. Les obligations Lille à Valenciennes 3 0/0 sont cotées 410 fr.

Les Foneières de Russie sont un peu moins fermes, on les cote 411.

Victor, content, ne se défendait plus. Il s'apercevait de l'irritation contenue de dona Urbana et présentait quelque scène déplorable.

— Ajoutez à cela, mon cher docteur, reprit don Ciprian, qu'il n'a jamais rendu à personne un compte satisfaisant de ses six mois de mariage.

helles une légère plus-value. Ici, à Paris, les affaires sont très calmes, les blés et les manna-grains, sur notre marché libre, ne donnent lieu à aucune affaire et les prix restent stationnaires sur la baisse faite la semaine dernière. Les farines de consommation sont d'une vente languissante, les offres de la meunerie sont de plus en plus importantes par suite de la grande activité donnée à la fabrication des farines. Les prix sont très offerts aux cours extrêmes de 50 à 54 le sac de 150 kilos, toiles à rendre. En spéculation les transactions sont toujours inactives et la tendance est faible et en baisse. Les blés de ferme n'ont donné lieu qu'à quelques petites affaires en courant de mois au prix de 25 fr. puis de 23.25, le reste offert en clôture à ce dernier prix, le mois de février est demandé à 25 et tenu 25.25, mars-avril 25 à 25.25, 4 de mai 27. Seigle, sans affaires, prix plus faibles courant 19.75, février 19.75, mars-avril 19.75 à 20, 4 de mai 20.50 à 21.

Huile de Colza. — Les affaires sont presque nulles et les prix sont en baisse de 25 c. sur toutes les époques. On cote courant 76, février 76.50, mars-avril 77, 4 été 78, 4 dern. 79.50.

Huile de Lin. — Sans changement, courant 69.25, février 70, mars-avril 70.50, 4 été 73.

Spiritueux. — Les affaires sont très calmes, les prix sont en hausse cotés courant 52.50 à 52.75, février 52.75 à 53, mars-avril 54, 4 été 55.

Sucres. — Marché ferme, affaires assez actives en spéculation. Les sucres blancs courant du mois sont traités à 84.50, à livrer 4 de mai 67.50. Sucres Roux 10/13 53, No 7/9 59.25 à 69.50 les 80 kilos. Sucres raffinés plus ferme de 145 à 143.50.

CAVAILLON, 11 janvier. — Nous commençons la semaine avec des affaires bien suivies tant en disponible qu'à livrer, et les prix sont fermes, en général, pour l'Amérique.

Le T. O. Louisiana vaut 96 fr. et l'on a noté du low middling sur échantillon, par navire approché, à 96 fr. On a fait environ 300 b. dito, à 94 fr., par navire en charge, à 92 fr. pour strict good ordinary, low middling; et en Géorgie, on a noté passablement d'affaires en coton staines, à 80 fr. pour good ordinary, à 82 fr. pour strict good ordinary, à 86 fr. 50 pour middling. On a fait aussi un bloc de 600 b. Géorgie low middling, à 90 fr. 50. En Surate, nous avons noté 600 b. Broach, 79 fr. pour best, à 78 fr. pour fully good fair, par steamers; à terme, on a payé 92 fr. pour Louisiana janvier; 92 fr. 50 pour février à avril. Le marché clôture avec ton plus calme.

Les ventes notées à quatre heures vont à 3,068 b.

Cafés. — Le récenement général aux docks, opère ces jours derniers, fait ressortir une diminution assez sensible, et par suite les débouchés présentent un chiffre relatifivement très important.

Aujourd'hui, les affaires sont plus suivies malgré que les avis de Londres paraissent toujours influencer notre marché. Il a été vendu 250 s. Haïti vice-propre, à 93 fr., 233 s. Cap, de 102 50 à 103 fr., 500 s. dito, à livrer, à 100 fr., 1,400 s. Bahia, à 103 fr., et 250 s. Santos, triages, à livrer, à 102 fr. 50.

Cuir. — Les provenances des Etats-Unis sont en nouvelle faiblesse sensible, et 800 vaches salées de New-York ont été laissées à 57 fr. 50.

Laines. — Il se traite journellement quelques petites affaires, en laines de la Plata, de la Nouvelle Goutte, et aujourd'hui on note encore 12 b. Buenos-Ayres suint, à 190 fr. et 18 b. Monte-Video dito, à 287 fr. 50.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 9 Janvier 1875.

Deux heures. — Le marché de nos Rentes est très ferme, quoique les cours soient en réaction de 10 c. sur ceux du début qui ont été de 100 fr. sur notre 3 0/0 et de 62 40 sur notre 3 0/0.

Les transactions sont moins nombreuses et surtout moins importantes, les échanges qui ont lieu en ce moment proviennent de la petite spéculation qui réalise.

Si une partie des vendeurs ne veut pas tenter plus longtemps les chances d'un mouvement de recul, les petits acheteurs non plus ne veulent pas courir les risques de nouvelles complications politiques.

Les institutions de crédit ont été assez mouvementées.

La Banque égyptienne, après avoir été demandée à 570, est retombée à 562, puis elle est revenue à 560, cours auquel on la demande.

Le Mobilier français varie entre 363 et 366. La Banque de Paris est assez fermée à 1,112. La Banque hollandaise se maintient à 530. La Banque ottomane est demandée à 682, après 685.

Les valeurs espagnoles sont très recherchées.

Le Nord de l'Espagne est en hausse de 20 fr., à 275 fr.

Le Saragose se maintient à 287 fr.

Les actions et délégations de Suez ont encore monté de 10 fr.; on cote les premières 498 fr. et les secondes 477 fr.

La rente italienne est cotée 68 80.

Les Autrichiens et les Lombards sont sans changement.

Les achats de Rentes françaises au comptant ont été de 112,000 fr. en 3 0/0, mais il a été vendu 6,000 fr. en 3 0/0.

Les obligations du Nord sont cotées 297 fr., celles des Charentes et de la Compagnie Franco-Algérienne n'ont pas varié. Les obligations Lille à Valenciennes 3 0/0 sont cotées 410 fr.

Les Foneières de Russie sont un peu moins fermes, on les cote 411.

La Rente turque est en hausse de quelques centimes à 43 24.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 63 25 et le 5 0/0 à 100 57.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.45 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.10, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s. Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite **REVALESCIÈRE**

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, pleurésies, névroses, acidoles, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, épilepsies, épilepsies, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 74,442. — *Courmes*, par Venise, (Alpes-Maritimes) juillet 1871. — Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

Cure N° 45,270. — *Phthisie*. — M. Roberts, d'une composition pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 68,413. — M. Lacan père, de 7 ans de Paralysie des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 4 1/2 kil., 2 fr. 25; 1 1/2 kil., 1 fr. 12; 1/2 kil., 60 c. — Les Biscuits de Revalescière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse, et ont pour effet de faciliter la digestion et de donner de la vigueur aux personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chaires fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire. — *Revalescière*, personnes et toutes formes de diabète. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chaires fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire.

Dépôt à Roubaix chez M. Coiffe, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offerte par la Maison Abel Pilon à Paris. — On demande des représentants.

CONSTIPATION

Mélez-voilà des purgatifs et laxatifs qui ont le don de guérir, rendre la constipation invincible. Seule la Podophylle Colonne, rue du Regard, 24, à Paris, ne purge pas et guérit radicalement. — Envoyer 5 fr. pour recevoir franco. Dépôt dans les bonnes pharmacies.

— Ah! ah! nous y voici donc! dit Urbana de plus en plus triomphante.

Victor, muet, s'interrogeait lui-même en priant Dieu de lui inspirer sa réponse.